

**MUSÉE DE LA ROMANITÉ**  
COMMUNIQUÉ DE  
PRESSE  
Mars 2018  
museedelaromanite.fr

**INFORMATIONS  
PRATIQUES**

16 Boulevard des Arènes  
30000 Nîmes  
Ouvert tous les jours :  
du 2/6 au 30/6 et du 1/9  
au 4/11 : 10h-19h  
du 1/7 au 31/8 : 10h-20h  
sauf mardi : du 5/11 au  
31/3 : 10h-18h  
Tarif plein : 8 € - réduit  
6€ - jeune 7-17 ans : 3€ -  
gratuit jusqu'à 7 ans

**CONTACT PRESSE**  
**Isabelle Lécaux**  
Responsable  
communication  
isabelle.lecaux@spl-  
culture-patrimoine.com  
Tél. : 04 48 210 201

**Charlène Charrol**  
Chargée de communication  
charlene.charrol@spl-  
culture-patrimoine.com  
Tél. : 04 48 210 222

MUSÉE  
DE LA



## Gladiateurs, héros du Colisée

**Du 2 juin au 24 septembre 2018**

**Le Musée de la Romanité, en plein cœur de Nîmes, face aux arènes bimillénaires, invite à vivre l'expérience historique au fil d'un parcours permanent qui traverse 25 siècles d'Histoire et propose une Immersion dans l'Antiquité grâce à 65 dispositifs multimédia. Pour compléter la visite, rendez-vous à espace d'exposition temporaire : pour cette première édition, pleins feux sur les jeux de l'Arène pour apprendre (presque) tout sur la vie des gladiateurs !**

De nombreuses découvertes à Nîmes attestent de l'organisation de combats de gladiateurs dans les Arènes, lesquelles avaient leur propre école. Afin d'explorer cette facette passionnante de l'histoire des amphithéâtres, le Musée de la Romanité s'ouvre cet été avec l'exposition « Gladiateurs, héros du Colisée ».

Après une tournée mondiale à travers l'Europe du Nord, les États-Unis et l'Australie, le Musée de la Romanité accueille cette exposition itinérante dont c'est la dernière halte... et donc l'ultime occasion de la visiter.

Cette exposition spectaculaire, qui a pour commissaire d'exposition la conservatrice du Colisée de Rome, Dr Rossella Rea, présentera les pièces d'une dizaine de musées italiens, dont des vestiges de Pompéi du Musée de Naples.

Immersion assurée dans le monde passionnant des gladiateurs et jeux d'arènes. Une documentation scientifique rigoureuse et une scénographie innovante séduiront le grand public comme les spécialistes. Des maquettes, des courts-métrages, des reconstitutions interactives élargissent le propos, et donnent vie aux pièces exceptionnelles (casques, genouillères, pierres tombales, fresques, instruments de musique...) venues d'Italie et de toute l'Europe.

ROMANITÉ



Casque de Thrace Ecole de gladiateurs de Pompei Italie 50-79 ap JC Bronze  
Musée archéologique national de Naples Italie  
©Musée archéologique national de Naples

## Les combats de gladiateurs dans l'histoire

L'origine de ces combats remonte au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. On en trouve des traces chez les Étrusques, mais ils se sont réellement développés dans le sud de l'Italie, probablement dans le golfe de Naples. De sanglants duels étaient alors organisés lors de cérémonies funéraires, tandis que le mort brûlait sur un bûcher. Ils avaient pour fonction d'apaiser les dieux et de garantir le voyage du défunt dans l'au-delà. Si les premiers spectacles de jeux de gladiateurs ont été organisés en 264 av. J.-C., également à l'occasion d'une cérémonie funéraire, ils sont rapidement devenus des symboles des victoires militaires liées aux guerres puniques qui ont fait la grandeur de l'Empire romain. L'introduction d'animaux sauvages dans les jeux ont une autre origine. En 202 av. J.-C., une campagne militaire conduit les soldats romains en Afrique du Nord. Le continent est peuplé d'animaux sauvages, que l'on chasse au cours de grandes fêtes. Plus tard, sous le règne de l'empereur Auguste, les combats de gladiateurs, les chasses et les exécutions de condamnés constituent un spectacle complet dans l'arène. Des animaux tels que lions, hippopotames, crocodiles et même girafes, importés d'Afrique ou de Syrie effraient ou amusent le public en liesse. Certains sont dressés pour réaliser des tours spectaculaires, comme dans les cirques modernes ou sont simplement présentés, comme dans les zoos actuels. D'autres encore sont destinés aux combats. Les gladiateurs affrontaient donc des hommes ou des animaux sauvages. Les spectacles d'arène ont connu un grand succès jusqu'en 300 ap. J.-C. environ, puis perdirent de leur popularité.



Jambières en bronze Ecole de gladiateurs de Pompei Italie 50-79 ap JC Bronze  
Musée archéologique national de Naples Italie  
©Musée archéologique de Naples

## La vie quotidienne

Notre imaginaire est modelé par l'importante filmographie existant sur le thème des combats de gladiateurs. Mais qui étaient ces hommes prêts à affronter la mort dans une arène, entourés de plusieurs dizaines de milliers de spectateurs qui les acclamaient ou les huaient ? Beaucoup étaient des prisonniers de guerre recrutés pour leurs qualités de force et de robustesse, vendus comme esclaves et achetés par le propriétaire d'une école de gladiateurs ; d'autres étaient des criminels ou encore des volontaires, venus chercher l'occasion, grâce à leur bravoure, d'obtenir leur liberté ou de s'enrichir.

## L'Amphithéâtre des empereurs

Édifié entre 70 et 72 ap. J.-C. sous l'empereur Vespasien et achevé en 80 sous Titus, le Colisée à Rome était le lieu incontournable de ces spectacles particulièrement prisés du public, qui trépignait d'impatience à l'idée d'admirer et d'applaudir ses héros. Son ambitieuse construction a été entièrement dédiée au spectacle et ses dimensions colossales témoignent de son importance. Son sous-sol était équipé d'ingénieux systèmes, cages, ascenseurs, tunnels pour hisser hommes et animaux dans les arènes et assurer l'exceptionnelle mise en scène de ces divertissements.

## Le spectacle commence : un jour dans l'arène

Longtemps à l'avance, des affiches à l'encre rouge apposées dans Rome informaient de la date des prochains jeux, du nombre de paires de gladiateurs, du prix d'entrée, des attractions, nourriture et boissons offerts. La veille, un banquet public était servi aux gladiateurs, un dernier repas où tous les excès étaient permis.

Dès le matin, la foule se rendait à l'amphithéâtre pour assister à la procession en musique des gladiateurs présentés à l'empereur et à toute une série de spectacles préliminaires : parodies de bataille par des clowns ou animaux dressés, puis des chasses aux animaux sauvages. À midi avaient lieu quelques exécutions publiques de criminels, souvent spectaculaires. Il fallait patienter jusqu'à l'après-midi pour assister aux combats de gladiateurs. Ils entraient dans l'arène en fanfare sous les vivats du public qui attendait le spectacle d'un combat sans merci mené selon des pratiques et des rituels établis.

Pour reconnaître la défaite, un gladiateur devait poser son bouclier à terre et lever son index pour demander pitié. La foule exprimait son jugement à travers des cris et des mouvements du pouce et c'est à l'empereur que revenait la décision de vie ou de mort. Si aucune clémence n'était accordée, le gladiateur devait accepter sa mort avec dignité de la main de son adversaire. Le vainqueur recevait alors ses prix, une branche de palme et la possibilité d'engager une prochaine fois un nouveau combat. S'il survivait assez longtemps, il pouvait gagner la liberté, la célébrité et parfois la fortune.



Chasse dans l'arène, Rome Italie IIe siècle ap  
JC Marbre Musée de Palatin, Rome, Italie  
©Musée de Palatin